

**Jeudi 10 février**

## **CARACTERISTIQUES A RETENIR DE L'ENFANCE**

**De**

**Karen et Ron Flowers**

**Ex-Directeurs du Département Vie de famille**

**à la Conférence Générale**

**Thème:** Un aspect important dans le processus de la maturité, c'est de retenir les leçons de la vie et des relations interpersonnelles apprises pendant l'enfance.

**Texte:** : 1 Corinthiens 13:11; Matthieu 18:3; Luc 18:15-17

**Notes pour la présentation:** Alors que ce message sera, sans nul doute, une source de bénédictions pour les adultes, l'objectif est d'atteindre les adolescents et les jeunes qui sont au seuil de la maturité. Tout au long du schéma suivant, les chiffres entre parenthèses (1), (2), (3) indiquent les points de la section appelée *Les Illustrations du Sermon*, qui pourrait être utilisée comme illustration. L'utilisation de vos illustrations personnelles rehaussera la présentation.

Dans ce monde en pleine évolution, où les valeurs familiales sont en perte de vitesse, où prédominent l'immoralité et un nombre croissant de familles mono-parentales, la condition spirituelle de nos enfants est en jeu. C'est donc crucial pour les parents de consacrer du temps et de l'énergie à bâtir une base solide pour la formation du caractère de leurs enfants. La situation est critique car quel qu'en soit le cas, l'enfant recevra une formation spirituelle. Son caractère sera façonné soit par des parents chrétiens soit par le monde séculaire. Le développement du caractère *ne peut* être laissé au hasard.

Le pasteur, philosophe et écrivain Robert Fulghum affirme que tout ce dont il avait besoin d'apprendre il l'a appris à la maternelle. « Voici les choses que j'ai apprises : Partage tout. Ne frappe personne. Remets à leur place les choses où tu les as prises. Range le désordre que tu as fait. Ne prends pas les choses qui ne t'appartiennent pas. Demande pardon à ceux que tu as blessés. Lave-toi les mains avant de manger. Tire la chasse d'eau. Des biscuits chauds et du lait froid te feront du bien. Mène une vie équilibrée : apprends un peu, réfléchis un peu, et dessine, peins, chante, danse, joue et travaille un peu chaque jour. Fais une petite sieste chaque après-midi. Quand tu sors, fais

attention à la circulation routière, tiens la main de quelqu'un et restez ensemble ... Rappelle-toi des petites graines dans le verre en plastique : les racines poussent vers le bas tandis que la plante monte et personne ne sait comment, ni pourquoi, mais c'est ainsi. Les poissons, les hamsters et les souris blanches et même la petite graine – tous mourront un jour, nous de même.» (*All I Really Need to Know I Learned in Kindergarten*, 1988, pp. 4, 5)

Alors que nous devenons adultes, nous ferions bien de nous rappeler des simples leçons de relations interpersonnelles que nous avons apprises dans notre enfance. Fulghum ajoute ceci:

« Comme le monde serait meilleur si tous – le monde entier - nous prenions des biscuits et du lait vers trois heures chaque après-midi, pour ensuite faire une petite sieste. Ou alors si tous les gouvernements pouvaient appliquer la politique de base de remettre les choses là où ils les ont trouvées et régler tous leurs problèmes. » (p. 5,6).

Jésus a utilisé une illustration semblable pour expliquer comment devenir comme un enfant tout en étant adulte: « *Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.* » (Luc 18 : 16,17).

Cela ne fait pas l'ombre d'un doute qu'à cette étape de votre vie, vous seriez plus attirés par ce que dit Paul dans 1 Corinthiens 13 : 11 : « *Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.* » Ces deux textes sont-ils contradictoires? D'une part, Christ lui-même nous demande de ressembler à un enfant. De l'autre, Paul nous dit de ne pas retenir les caractéristiques de l'enfant. Y a-t-il une différence entre les enseignements de Jésus et ceux de Paul ? Ou alors est-ce que les deux sont véridiques ?

### **Des paradoxes dans les Saintes Ecritures.**

Parfois dans les Saintes Ecritures nous trouvons des paradoxes tels que : quitter son père et sa mère, tout en les honorant quand même ; « quiconque veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie pour ma cause la retrouvera » ; le premier sera le dernier et le dernier sera le premier; le plus grand sera le serviteur de tous. Ce que disent Jésus et Paul à propos de ressembler à un enfant est aussi un paradoxe. Une profonde vérité nous est révélée lorsque nous examinons ces paradoxes.

### **La croissance**

Ceux qui étudient le développement de l'enfant ont examiné sa croissance de

depuis la conception jusqu'à ce qu'il devienne adulte (1). Dans une de ces étapes où l'on est au début de la transition entre l'enfance et l'âge adulte avec toutes ses responsabilités, la plupart des activités sont engagées à préparer l'enfant qui grandit à vivre indépendamment de ses parents, faisant de lui quelqu'un d'autonome qui a sa propre opinion et ses propres valeurs (2). Nous pensions comme un enfant et raisonnions comme un enfant. A un certain moment, nous ne pouvions discerner qu'un verre étroit et grand ne contient pas plus d'eau que celui qui est large et petit. Notre vision du monde et ses problèmes était simpliste. Tout était soit blanc soit noir, sans aucune nuance de gris. Spirituellement notre foi était simple aussi (3).

Mais maintenant nous avons mis de côtés les caractéristiques de l'enfance. Etre adulte semble tellement plus attrayant, plus excitant que nous avons hâte de mettre notre enfance de côté, et de progresser dans la vie. Nous sommes dans cette phase de notre vie où nous allons prendre les décisions les plus importantes : le choix d'une carrière, le choix d'un conjoint, des décisions qui détermineront la direction de notre vie.

Nous commençons alors à jeter un regard neuf sur la religion de nos parents. Les questions que nous posions pendant notre enfance étaient : « Où habite Dieu et à quoi ressemble-t-il ? », alors que le jeune adulte demande : « Comment savoir si Dieu existe vraiment et est-ce que j'ai réellement besoin de Lui dans ma vie ? » Adolescents et jeunes, si vous vous posez de telles questions aujourd'hui, vous êtes exactement là où vous devez être en tant que jeune chrétien. Ce sont des questions que nous adultes nous aussi nous posions quand nous étions à cette étape, alors que nous avons à prendre des décisions personnelles ; et maintenant nous voulons vous soutenir de par notre expérience de la vie. Toutefois, nous ne pouvons étudier ou réfléchir à votre place. Cette phase fait partie intégrante du processus du développement de l'individu.

### **Des caractéristiques à retenir.**

Pendant la période du fanatisme du dix-neuvième siècle, alors qu'il y avait un renouveau spirituel en Amérique, un groupe interpréta littéralement les paroles de Jésus dans Matthieu 18 : 3. Ils se sont mis à quatre pattes, imitant les enfants et leur babillage ! Mais Jésus ne parle pas ici des attributs physiques d'un enfant. Jésus et Paul ont tous deux raison. L'enfance fait place à de la maturité dans le développement physique, mental et émotionnel. Le raisonnement moral s'améliore. Nous passons aussi par une croissance spirituelle, tout en conservant certaines caractéristiques simples de l'enfance. Grandir ne veut pas nécessairement dire s'éloigner des leçons simples apprises dans l'enfance. C'est une phase où l'immaturité cède la place à la maturité

tout en maintenant certains aspects innocents et non-complicés de l'enfance. Ainsi, alors que ça vous tente de jeter certaines choses de l'enfance, comme vous le faites avec des vieux jouets qui ne vous intéressent plus, pensez à conserver quelques caractéristiques de l'enfance pour l'avenir.

- **Les enfants aiment les cadeaux et les reçoivent avec joie.** Ils ne les examinent pas minutieusement, et ne se posent pas de questions concernant le magasin d'où ils proviennent. Ils ne demandent pas : « Est-ce que l'article était en promotion ou l'a-t-elle acheté au prix coûtant ? » Ils ne se soucient pas de l'éventualité d'avoir à donner quelque chose en retour.

Le Royaume des Cieux appartient à ceux-là parce qu'ils le reçoivent comme un présent, et que le Donateur les aime et le leur offre gratuitement. Alors que vous faites face à des défis pendant cette croissance, vous serez tentés de croire que c'est trop simple et qu'il faut une contribution de votre part pour obtenir le salut. Mais rappelez-vous ceci : les questions que posaient les Pharisiens étaient toujours de mauvaises questions. Ils demandaient toujours : « Que dois-je faire...? » Mais Jésus retournait la question autrement, comme une question fondamentale pour l'humanité toute entière, « Qui suis-je? ». La réponse de Dieu à cette question est, qu'Il vous a mis en Christ et de ce fait, vous êtes Ses fils et Ses filles (4). Nous étions crucifiés avec Christ (Gal. 2:20). Nous sommes morts avec Lui. (Rom6: 5-8), nous sommes ressuscités avec Lui et nous sommes assis avec Lui dans les lieux célestes (Eph. 2: 5,6). De par la position avantageuse de cette réalité spirituelle, Il nous appelle à marcher comme des enfants de lumière (Eph. 5:8), dignement comme des enfants du Seigneur, portant des fruits (Col.1:10) et devenant dans la réalité ordinaire de notre vie quotidienne tout ce qu'Il a déclaré que nous sommes en Christ.

- **Les enfants sont spontanés, agissant promptement.** Leurs impulsions ne sont pas contenues par des machinations ni par du scepticisme. Ils ne ressentent ni embarras ni honte (5).

Quel grand changement, jeunes gens et jeunes filles, votre génération pourrait apporter à nos églises, si vous reteniez votre ouverture d'esprit et votre vulnérabilité! Si vous pouviez nous inviter par votre exemple à laisser tomber nos masques et à partager ouvertement nos joies et nos peines. Vous pourriez être la génération qui conduirait l'église à vivre un nouvel élan d'unité. Nous avons besoin de votre aide afin d'entrer dans cette communion qui existait dans l'église primitive. C'est trop facile pour des adultes de juger les autres, de les envier, de préférer des mensonges à leur égard, de murmurer les uns contre les autres. Ne perdez pas votre capacité de vous accepter les uns les autres, de vous confesser les péchés les uns aux autres, de vous mettre au service des

autres et de les aider à porter leurs fardeaux ou à vous élever les uns les autres. Nous avons besoin que vous soyez spontanément disponibles quelque soit les circonstances. Dans beaucoup de nos églises nous avons besoin de spontanéité, de louanges et d'expressions de joie dans le Seigneur.

**Les enfants ne cessent de poser des questions.** Les parents se lassent d'entendre les questions suivantes : « Papa, pourquoi le ciel est-il bleu ? » « Les vers dorment-ils la nuit ? » « Pourquoi les ongles des orteils sont plus durs que ceux des doigts ? » « Quand arriverons nous là bas ? » (6).

Votre génération pose beaucoup de questions. Des questions qui mettent les adultes mal à l'aise, les effraient et parfois même, les mettent en colère parce qu'elles semblent menacer les fondements même de notre foi. Vous n'êtes souvent pas satisfaits des réponses banales et ordinaires. Vous défiez notre façon de penser. Vous nous pressez d'entamer une discussion sur certains sujets que nous ne souhaiterions pas aborder. Néanmoins, cela est peut-être le meilleur don que votre jeunesse apporte à l'église. Vous pourriez représenter cette génération qui fait de cette église un mouvement qui refuse de se conformer à une liste de croyances fondamentales qu'on pourrait réciter par routine. Des études montrent que de telles listes ont tendance à perdre leur importance alors que les générations passent. Elles ont moins d'importance dans votre vie et perdront éventuellement plus en importance pour vos enfants à tel point qu'elles sembleront étrangères à la Parole de Dieu. Alors, continuez à poser des questions. Dieu peut communiquer avec les personnes qui ont besoin de réponses à leurs incertitudes.

- **Les enfants sont confiants et dépendants.** Pendant son tout jeune âge, l'enfant a un regard émerveillé sur le monde et vit dans une confiance joyeuse. Les enfants qui n'ont pas été trahis par l'abandon, qui n'ont pas subi d'abus sexuel ni de violence, tendent à garder une grande confiance dans la vie. Les enfants ne se soucient pas d'être dépendants. En temps de crise, ils ne prétendent pas se suffire à eux-mêmes. Ils se tournent vers ceux en qui ils ont confiance avec l'assurance de trouver de l'aide.

En tant qu'adultes, plusieurs d'entre nous sont devenus soupçonneux et cyniques. Comme les Pharisiens, nous nous sommes tournés vers notre propre suffisance, comme étant la seule chose sur laquelle nous pouvons dépendre dans ce monde. Néanmoins, l'arrogant et l'orgueilleux ne peuvent entrer dans le Royaume des Cieux. C'est pourquoi l'histoire de Jésus et des enfants, qui est mondialement connue comme étant l'une des plus belles histoires du Nouveau Testament, est dans son application l'une des plus déifiantes et troublantes. C'était une invitation aux enfants. C'était aussi un blâme jeté sur ceux qui sont remplis d'orgueil, et qui se fient à leur propre justice.

C'est important pour vous de passer par cette phase de votre vie, afin de vous séparer de nous, en tant que parents pour que vous deveniez autonomes. C'est absolument nécessaire pour les deux parties. Mais n'hésitez jamais de demander de l'aide et d'accepter des actes de bonté qui s'offrent à vous en temps de besoin. Dans la vie, vous connaîtrez des moments où vous serez un soutien pour ceux qui ont besoin de vous et à d'autres moments, vous aurez besoin de quelqu'un pour s'occuper de vous. Rappelez-vous qu'il n'y a aucun mal à rechercher l'aide de quelqu'un, c'est la raison pour laquelle Dieu nous a créés pour faire partie d'une même famille. Lorsqu'on apprend comment et quand compter sur les autres, nous comprenons pourquoi nous devons compter sur Dieu. Vous pourriez nous aider à surmonter notre suffisance pour avoir la foi comme un enfant, et être totalement et complètement dépendant de la grâce de Dieu.

- **Les enfants aiment jouer.** Pour les adultes la vie est souvent trop sérieuse, avec peu ou pas de temps pour se distraire. Plusieurs d'entre nous ont grandi avec l'idée que le jeu n'est pas important, et qu'on ne peut se permettre de le faire. Nous aimons à penser que Christ aimait jouer, était spontané, que Lui et Ses disciples ont plongé dans l'eau, alors qu'ils marchaient près de la Mer de Galilée ou du Jourdain.

Beaucoup trop tôt, vos vies seront submergées de fardeaux de la vie d'un adulte. Vous ne pouvez imaginer maintenant les tribulations que la vie vous apportera. Vous serez la cause de certains problèmes, d'autres pourront surgir mais cette fois, indépendamment de votre volonté. Malgré tout, prenez le temps de prier et de jouer. Nous avons besoin de votre génération pour nous aider à ne pas prendre la vie tellement au sérieux que nous oublions de jouer, de nous distraire, de célébrer les bons événements, même lorsque nous portons les fardeaux les uns des autres. Jésus a exprimé son souhait pour son peuple en disant : « *Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.* » (Jean 10 :10). Une vie qu'Il a pleinement vécue, c'est là l'héritage qu'Il laisse à Ses enfants.

### **Conclusion**

Les pensées de Fulghum sont provocatrices. Le monde serait plus agréable, si nous nous en approchions avec la simplicité d'un enfant, l'humilité, la confiance, et avec l'esprit de dépendance des enfants, si à l'heure du goûter, nous prenions des biscuits et du lait, avant de faire une sieste? Ou alors si tous les gouvernements pouvaient appliquer la politique de base pour remettre les choses là où ils les ont prises et régler tous leurs problèmes. Si nous pouvions tous nous souvenir, peu importe notre âge : « Lorsque nous allons dans le monde, c'est mieux de nous tenir par la main et de rester ensemble » !

D'un côté, vous sortez de l'enfance ; de l'autre, vous avez la possibilité d'en apporter une partie avec vous lorsque vous atteignez l'âge adulte. Ne permettez à personne de mépriser votre enfance et votre jeunesse, c'est la clé de la réussite d'une vie chrétienne. « A moins que nous devenions comme des enfants, nous n'entrerons pas dans le Royaume des Cieux. » Votre ressemblance à des enfants peut encore être le meilleur trait de caractère et votre plus grand don pour nous.

Le sujet de demain : Ressembler au Christ dans nos relations

### **Les Illustrations du sermon.**

(1) : La croissance d'une étape à l'autre, peut différer selon l'enfant, dépendant de son environnement, cependant, on découvre les caractéristiques du développement similaire, parmi les enfants. En admettant que la croissance est complète, Berger (1994), par exemple, souligne le développement biosocial, cognitif et psychosocial pendant la période prénatale, les deux premières années, la période où l'enfant s'intéresse aux jouets, pendant les années scolaires, l'adolescence, au début de l'âge adulte, pendant la phase intermédiaire et à l'âge de la maturité.

(2) : Robert Havinghurst a résumé dix tâches assignées à l'adolescent pour son développement :

1. Instaurer des relations interpersonnelles mûres avec des amis des deux sexes.
2. Instaurer un rôle sexuel mature.
3. S'accepter dans son corps.
4. Accepter d'être émotionnellement indépendant des parents.
5. Développer un plan pour être financièrement indépendant.
6. Identifier et se préparer à exercer un métier ou à choisir une carrière.
7. Apprendre les étapes de sa vie personnelle dans sa famille.
8. Développer une attitude adéquate et avoir des compétences civiles pour devenir un membre responsable de la société.
9. Développer des compétences de relations sociales appropriées dans de différentes situations.
10. Développer personnellement une série de valeurs applicables (Cutler and Peace , 1990, pp. 28, 29).

(3) Etant donné le jeu de mots en anglais [entre « hallowed » et « Howard »], cette partie ne peut être traduite sans perdre sa saveur.

*In another of his essays Robert Fulghum tells of hearing the Lord's prayer as a child and thinking it said, "Our Father who art in heaven, Howard be thy name." Since Howard was his mother's family name, he felt well connected, part of the family, and thus fully expected all his prayers to be answered.*

(4) : Et la parole qui fut adressée à Jésus au Jourdain : « C'est ici Mon fils Bien-Aimé en qui j'ai mis toute mon affection, » saisit l'humanité toute entière. Dieu s'adresse à Jésus comme étant notre représentant. En dépit de nos péchés et de nos faiblesses, nous ne sommes pas rejetés comme des personnes sans valeur. « Il nous a acceptés de par le Bien-Aimé. » ... La Voix qui parlait à Jésus dit à toute âme croyante, c'est ici Mon enfant Bien-Aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. (*Jésus-Christ*, p. 113).

(5) : Un jour j'ai demandé à un enfant : « Quel âge as-tu ? » Il me répondit spontanément. Levant quatre doigts, il dit : « J'ai quatre ans, » et d'un même souffle, me posa la question : « Et toi, quel âge as-tu ? » Je n'avais pas assez de doigts à lever. Quand je répondis : « J'ai cinquante ans, » l'enfant resta perplexe.

(6) : Pendant un an ou plus, deux petites filles vivaient avec leur maman dans la maison d'à côté. Comme j'avais l'habitude de déposer les choses que nous n'utilisons plus, sur le trottoir avec un écriteau : « Libre » comme indication pour, les passants, ces petites filles me surnommèrent « Monsieur Libre. » Quand je taillais mon gazon ou que je m'occupais de mes fleurs, elles me regardaient d'un air curieux, me disant : « Que fais-tu, Monsieur Libre ? » Je me souviens, alors que j'essayais de leur expliquer ce qu'est un engrais chimique. « Qu'est-ce que c'est ? » me demandèrent-elles. Je répondis : « C'est de la nourriture pour l'herbe. » « Mais comment est-ce que l'herbe la mange ? » Je répondis : « L'herbe mange avec ses orteils, » Satisfaites, elles s'en allèrent et partagèrent cette information qui leur semblait très intéressante, avec leur mère.

### **Références**

Berger, K. S. (1994). *The Developing Person Through the Life Span* . New York: Worth Publishers.

Cutler, W., and Peace, R. (1990). *Parenting Adolescents: Easing the Way to Adulthood* . Littleton, CO: Serendipity House.

Fulghum, R. (1988). *All I Really Need to Know I Learned in Kindergarten* . New York: Villard Books, a division of Random House, Inc.

White, E. G. (1940). *The Desire of Ages*. Nampa, ID: Pacific Press Publishing Association.

